



## 16b Rochefort et Oléron

### LA COUPE D'OR À ROCHEFORT

# L'artiste Jonathan Salmon parie sur l'échec et gagne la partie

Nouvel artiste associé au théâtre, Jonathan Salmon présente son spectacle détonant « FAIL » dans les vestiaires du Polygone et lance un projet ouvert à 100 élèves

**Kharinne Charov**  
[k.charov@sudouest.fr](mailto:k.charov@sudouest.fr)

La Coupe d'Or, c'est une salle de spectacles et un beau théâtre à l'italienne, bien sûr. Mais c'est aussi une scène conventionnée, donc un lieu de diffusion culturelle qui nourrit des projets artistiques, en particulier en direction du jeune public grâce au label « art enfance, jeunesse ». Et ça, l'équipe ne l'oublie pas, cahier des charges oblige. Après avoir accueilli Odile Grosset-Grange et Simon Delattre comme artistes associés pendant quatre ans, c'est Jonathan Salmon qui prend le relais jusqu'en 2028. L'artiste originaire du Val-de-Marne, à la fois metteur en scène et comédien, vient de débarquer à Rochefort cette semaine. S'il a accepté

cette collaboration entre la Coupe d'Or et sa compagnie SCRAM (Si chute se remettre à marcher), c'est parce que « le jeune public, c'est mon dada ! Politiquement, c'est en faisant passer des messages aux enfants et aux ados qu'on fait bouger les choses. » En effet, ce quadragénaire, père de trois enfants, qui travaille aussi auprès d'Olivier Le Tellier, directeur des Tréteaux de France (1), anime pas mal d'ateliers dans les écoles.

#### Jeune public

Mais c'est la première fois qu'il est artiste associé à un théâtre. À la Coupe d'Or, pour cette première année, Jonathan Salmon va travailler avec plusieurs classes de Rochefort et Échillais. La première rencontre a lieu cette semaine et commence fort : les élèves dé-

couvrent le spectacle « FAIL (Fonce, avance, invincible loser !) », écrit par Marjorie Fabre, interprété par Charly Labourier et mis en scène par Jonathan Salmon.

Pour mettre les jeunes dans l'ambiance, la pièce de théâtre se joue... dans un vestiaire du Polygone. Pourquoi donc ? D'abord parce que l'artiste associé a failli devenir prof de sports, mais surtout « parce que dans un vestiaire, on se met à nu, on est dans une ambiance intime et on débrieife sur la victoire ou la défaite », poursuit celui qui cherche à mettre le jeune public à l'aise en faisant tomber les barrières culturelles que peut parfois représenter un théâtre.

#### **L'échec, vraiment ?**

Et justement, il est question non pas de défaite, mais d'échec dans cette fable à tiroirs qui se vit en direct, mais aussi au casque pour l'ambiance sonore. C'est l'histoire de Noa, 12 ans, qui pour s'en sortir à

l'école (ou pas) va devoir faire des choix. Et le jeune public vote pour l'aider à la prise de décision. C'est interactif, pensé en mode jeu vidéo et ça marche !

« Je suis parti de la peur de l'échec paralysant beaucoup d'élèves, victimes de la pression scolaire qui

### **« Je suis parti de la pression scolaire qui met les jeunes en concurrence pour réfléchir au pouvoir de se relever »**

met les jeunes en concurrence, pour réfléchir au pouvoir de se relever », explique l'artiste qui travaille aussi, dans d'autres pièces, sur le pouvoir de résilience (« Le royaume de Kensuké ») ou le pouvoir de dire non (« Mordre le loup » qui sortira l'an prochain). Dans cette mission « Sauver Noa, le

champion de la loose », il est donc question de superpouvoirs. Une habile façon de faire comprendre que même un échec peut être une expérience et que chacun a des capacités, des aptitudes et des talents, cachés parfois, mais l'idée est de les révéler en prenant confiance en soi. Derrière l'histoire, Jonathan Salmon, pour qui « l'art est politique », a une volonté éducative et sème des graines pour amener les élèves à réfléchir sur cette question. Et c'est ce qu'il a fait au sortir de la représentation en lançant la discussion avec les élèves : c'est quoi l'échec ? Est-ce qu'on est nul parce qu'on a de mauvaises notes ? Ça veut dire quoi être intelligent ? Les gens bêtes, ça existe ? Est-ce si grave de perdre ? Et les réponses des élèves sont surprenantes de pertinence. Un débat de bon augure avant le travail que l'artiste mènera avec les jeunes pendant ce premier trimestre.

**(1) La compagnie soutient le spectacle « FAIL ».**



**Le comédien Charly Labourier et Jonathan Salmon, metteur en scène, dans les vestiaires du Polygone. K. C.**

---

### *LES ÉLÈVES EN SCÈNE*

Pendant ce premier trimestre 2025, Jonathan Salmon travaillera avec les élèves scolarisés à Rochefort en CM2 à Anatole-France, en 6<sup>es</sup> A et B au collège La-Fayette et en prépa-seconde au lycée Merleau-Ponty; et en CM1-CM2 à Échillais.

Tous voient d'abord le spectacle « FAIL » cette semaine. Ensuite, le metteur en scène animera, à raison de vingt heures par classe, des ateliers dans les établissements. Les groupes travailleront sur la notion d'échec et chacun écrira une histoire sur ce thème.

Le 1<sup>er</sup> avril, cette centaine de jeunes sera réunie au théâtre de la Coupe d'Or pour présenter un spectacle où chacun aura sa partition : bruitage, composition musicale, travail d'écriture et enregistrement radio. Le projet est financé par la Communauté d'agglomération Rochefort Océan, les établissements et la Coupe d'Or.